

INFORMATION SANITAIRE

Le Sérum Antiamarillique dans la Fièvre Jaune du Singe

Le sérum antiamarillique préparé par les auteurs ¹ non seulement neutralise in vitro le virus de la fièvre jaune; mais il protège le macaque contre une injection ultérieure de virus de fièvre jaune et il empêche la maladie de se déclarer chez le macaque qui reçoit du sérum un à trois jours après l'injection infectante.¹

Traitement du Paludisme

Fr. de Mello (Directeur du Service de Santé des Indes portugaises) exposa au VII^e Congrès de l'Association de Médecine Tropicale,² les résultats qu'il a obtenus avec la fameuse "Smalarina Cremonese." Contrairement à ce qui fut avancé, le traitement n'est ni parasiticide, ni radical, ni immunisant. Effets à peu près nuls sinon regrettables.

Surbek,² de Sumatra, estime que l'on doit fixer la posologie de la quinine en partie d'après le poids du malade: 1 gramme (50 kg. et au-dessous); 1 gramme 1/2 à 2 grammes (50 à 70 kg.); 2 à 3 grammes (au-dessus de 75 kg.). Il vante, d'autre part, les mérites du Silber Salvarsan, gamétocide énergique, dépourvu de toxicité.

Prophylaxie du Paludisme

Katsumi Katsuno ³ estime que la prévention de la tierce peut être réalisée par la prise, tous les dix jours, de chlorhydrate de quinine à la dose de 40 à 50 centigrammes en deux fois à quatre heures d'intervalle durant l'après-midi.

Senior-White ³ (du Bureau central de la malaria à Kassauli) précise l'intéressante question du pH des gîtes. La découverte par MacGregor (1921) de l'importance du pH vis-à-vis du développement des moustiques, fut accueillie avec le plus grand intérêt. En 1924, cet auteur avait déterminé (à Maurice) que les anophelines étaient alcalinophiles, les culicines acidophiles. La modification de la teneur des eaux en ions hydrogène allait-elle devenir la base d'une nouvelle méthode prophylactique? En 1926, Senior-White, en 1927 Buxton précisent un premier point: seules des acidités ou des alcalinités extrêmes son inhibitrices. Outre cet effet de quantité, Senior-White met en évidence un effect qualificatif. Plutôt que le pH qui n'est qu'une résultante, ce sont les constituants chimiques des eaux qui importent. Les sels d'ammoniaque empêchent le développement de la plupart des larves d'anophèles lorsque la concentration est supérieure à un millionième. Ces résultats obtenus à Ceylan ont été confirmés à Delhi en 1927.

Epidémiologie du Paludisme

James, Nicol, Shute,⁴ ont étudié, à Londres (Ministère de la Santé), pendant quatre ans (1923-1927), la reproduction de 41 lots d'anophèles destinés au traitement des psychoses par le paludisme. Les résultats des élevages, consi-

¹ Pettit, A.; Stefanopoulo, G., y Frassy, V.: Gaz. Hôp. 101:1495 (obre.24) 1928.

² Ann. Méd. & Pharm. Col. 26:142 (avril-mai-juin) 1928.

³ Idem.

⁴ Ann. Méd. & Pharm. Col. 26: 142 (avril-mai-juin) 1928.

dérés mois par mois, montrent que la période la plus favorable est août-octobre, la moins favorable avril à juillet, avec minimum en mai. Dans l'épidémiologie de la malaria, il faudrait donc tenir compte non du nombre d'anophèles existant pendant certaines saisons mais de leur index de résistance, donc de reproduction (100 anophèles en septembre seraient aussi dangereux que 3,000 en juin).

Prophylaxie de la Tuberculose Humaine

Il ne suffit pas, dit Lignières,⁵ pour obtenir des résultats de mettre pour le public des écriteaux portant: défense de cracher par terre et même d'ajouter: sous peine d'amende, parce que cette amende n'est jamais appliquée. Il faut que la sanction ait un caractère de défense individuelle, qu'elle soit d'une exécution facile et surtout qu'elle soit inscrite dans la loi, le décret ou l'ordonnance qui défend de cracher et de faire de la poussière. Si, à ces mesures prophylactiques, on avait pu ajouter une vaccination efficace avec le BCG, on aurait eu encore plus facilement raison de la tuberculose. Malheureusement, d'après les résultats des réactions tuberculiques, le bacille bilié ne paraît pas dans la majorité des cas, transmettre par ingestion aux nouveau-nés une prémunition utile. En outre, bien que très atténué, ce vaccin semble être encore trop pathogène pour l'espèce humaine, ainsi que l'auteur a donné des preuves. Jusqu'à ce que ces deux points soient définitivement élucidés, la plus élémentaire prudence indique de suspendre l'emploi du BCG dans la prophylaxie antituberculeuse.

Traitement de la Dysenterie Bacillaire

Après un lavage évacuateur (eau bouillie 1 litre, eau oxygénée 1 cuillerée à soupe, bicarbonate de soude 1 cuillerée à café), Montel⁶ donnait un petit lavement à garder, matin et soir, avec cinq doses de sérum additionnées de 75 grammes d'eau bouillie et 20 gouttes de laudanum. Le sérum peut être administré *per os*: pour un enfant d'un an, trois doses de sérum, une le matin, une l'après-midi, une le soir, additionnées d'eau bouillie ou de sirop de groseilles—par cuillerées à soupe de demi-heure en demi-heure—donner en même temps, le sérum en lavement; trois doses le matin, trois doses le soir. Pour les adultes, le sérum peut être utilisé de la même façon *per os*, en doublant les doses.

La Tuberculo-Reaction de Vernes et les Infections Fébriles

Labernadie⁷ a appliqué la photométrie à Pondichéry avec toute satisfaction pour le diagnostic de la syphilis et de la tuberculose. La réaction à la résorcine s'est montrée également élevée dans un certain nombre d'infections fébriles et dans les cas d'élévations thermiques dues à des injections de certains vaccins. Mais l'élévation est alors éphémère, tandis que chez les tuberculeux la courbe tracée par des examens répétés reste constamment au dessus du l'indice 30.

Neutralisation des Toxines Diphtériques

Duchon⁸ confirme la propriété du bacille pyocyanique de neutraliser la toxine diphtérique, et en particulier la américaine. Les toxines de deux souches de ce bacille de provenance différent, l'une tuant à 1/250, l'autre à 1/1,000, sont rendues complètement atoxiques en six à huit jours; tandis que, après ces délais, la toxine modifiée peut être injectée à la dose de 1 centimètre cube sans même provoquer de lésion locale, et la toxine témoin tue encore à 1/600.

⁵ Lignières: Gaz. Hôp. 101:1410 (obre. 6) 1928.

⁶ Montel: Ann. Méd. & Pharm. Col. 26:240 (avril-mai-juin) 1928.

⁷ Labernadie, M. V.: Gaz. Hôp. 101:1152 (août 11) 1928.

⁸ Duchon, M. L.: Gaz. Hôp. 101:1151 (août 11) 1928.

Sérothérapie de la Poliomyélite

La poliomyélite antérieure aiguë appartient au groupe des maladies infectieuses (tétanos, méningite cérébro-spinale, diphtérie) où le succès thérapeutique est lié à l'extrême précocité du diagnostic.⁹ Une des formes le plus redoutables semble être l'apanage des jeunes gens et des adultes; elle évolue à la manière de la paralysie ascendante de Landry et amène souvent la mort en deux à cinq jours. Il semble que le sérum antipoliomyélitique du docteur Pettit soit capable d'enrayer ces formes aiguës. Dans les observations rapportées, il paraît avoir eu également des résultats favorables sur les séquelles de la maladie. L'usage du sérum doit être précoce et intensif. En raison de la brutalité d'évolution de certain formes, il est à souhaiter que tout médecin ait toujours en dépôt la dose nécessaire à un traitement, de manière à l'injecter immédiatement, même en cas de doute.

Traitement de la Fièvre Recurrente par l'Acétylarsan

A la dose de 9 cmc. injectés sous la peau, Esquier dit que l'acétylarsan a donné d'excellents résultats.¹⁰ La guérison a été obtenue chez six malades, par une seule injection.

Races Sérologiques du Vibrion Septique

Davesne¹¹ a étudié 21 souches du vibrion septique comparativement avec les souches des quatre types sérologiques décrits par Miss Robertson (1920), puis admis par MacEwen (1926). A ces quatre types, différenciables par l'épreuve de l'agglutination, il montre qu'il faut ajouter deux nouveaux types, type V et type VI; ces nouvelles races sérologiques donnent naissance à une quantité minime de co-agglutinines. Leur toxine est neutralisée par le sérum antivibrion septique.

Traitement et Prophylaxie de la Maladie du Sommeil

Pour Ledentu,¹² moranyl et tryparsamide sont susceptibles de rénover de façon complète la lutte entreprise, depuis plusieurs années, contre la maladie du sommeil, mais leur application correcte doit inspirer de nouvelles méthodes. Une seule équipe pouvait à la fois réaliser la prophylaxie et le traitement, lorsque ces deux tâches se trouvaient en quelque sorte confondues; il ne peut plus en être de même aujourd'hui. Prophylaxie et thérapeutique doivent marcher de pair, mais ce sont deux œuvres distinctes qui nécessitent deux organismes différents. L'ère du médecin itinérant, dépistant les malades et confiant à des sous-ordres le soin de leur traitement, semble devoir être close, car elle ne concorde plus avec la nécessité de guérir qui s'impose de plus en plus. Les nouveaux médicaments donnent l'assurance qu'un grand nombre de guérisons sont possibles, mais ils sont d'un maniement délicat, ils doivent s'adapter à chaque cas particulier, ils exigent un diagnostic précis et une surveillance attentive qui ne peuvent s'effectuer que dans des dispensaires aménagés à ce effet. Grâce au moranyl, on voit poindre le moment où les contaminations nouvelles se réduiront à un nombre infime, mais son application à toute une population est longue et réclame une scrupuleuse exactitude et un contrôle sévère. A chacun sa tâche. Ainsi seront employées, avec le maximum de rendement, les armes merveilleuses dont nous a dotés la chimie, et leur action conjuguée fera se rétrécir peu à peu le domaine de la redoutable endémie.

⁹ Lebleau, Albert: Th. de Tours, 1926.

¹⁰ Esquier, G. A.: Ann. Méd. & Pharm. 26: 244 (avril-mai-juin) 1928

¹¹ Davesne, M. J.: Gaz. Hôp. 101:1152 (août 11) 1928.

¹² Ledentu, G.: Ann Méd. & Pharm. Col. 26:188 (avril-mai-juin) 1928.

L'Échinococcose en Syrie

Valade¹³ indique que le pourcentage d'infestation échinococcique en Syrie est de 35.28 pour cent pour les bovins. Le pourcentage d'infestation est de 13.47 pour cent pour les ovins. Il est moindre que dans l'Afrique du Nord. Le chameau est atteint dans la proportion de 50 pour cent. Il est difficile d'avoir des chiffres exacts sur la fréquence de l'échinocoque chez l'homme. Beaucoup de cas doivent rester méconnus. L'intra-palpébro-réaction chez les bovins donne souvent des résultats négatifs.

Action Antiseptique et Insectide de la Chloropicrine

Les vapeurs de chloropicrine, dit Marcandier,¹⁴ exercent une action destructive sur les microbes des types coli et staphylocoque. Cette action est inconstante et varie sous l'influence de facteurs divers. En résumé, la chloropicrine, à l'état de vapeurs, n'est pas un antiseptique à employer dans la pratique courante pour la désinfection de locaux quelconques, dans n'importe quelles conditions de température, d'éclairage ou d'humidité. Elle ne peut être utilisée que dans des compartiments spéciaux, tels qu'on y puisse réaliser les conditions optima de lumière, de chaleur et d'état hygrométrique permettant, avec de faibles doses, d'obtenir le maximum de rendement et de sécurité. Les vapeurs de chloropicrine aux doses de 10 à 20 grammes par mètre cube pendant 24 heures à 15° tuent en surface et en profondeur les poux et les lentes de *P. vestimenti*. Le temps de contact es d'autant plus court que la dose est plus élevée. L'élévation de la température favorise l'action insecticide. Aux basses températures, il vaut mieux allonger le temps de contact que d'augmenter la dose. Les vapeurs à saturation et l'eau chloropirinéée tuent les lentes en moins de 15 minutes. L'action de la chloropicrine pourrait être rendue réglementaire dans les services de désinfection des hôpitaux et les stations d'épouillage. Les vapeurs de chloropicrine aux doses de 15 à 25 grammes pendant quarante huit heures tuent en surface et en profondeur les papillons et les chenilles des teignes des laines, des plumes et des crins appartenant aux trois espèces suivants: *T. biselliella*, *T. pelliionella* et *T. tapezella*. Un doute subsistant pour les nymphes de ces trois espèces et les œufs de *T. biselliella* et *T. pelliionella*, il est prudent de faire deux opérations à trois ou quatre semaines d'intervalle. La chloropicrine pourrait être employée avec succès dans les services du couchage et de l'habillemente des ports. Aux doses de 10 à 20 grammes par mètre cube, pendant vingt-quatre heures, les vapeurs de chloropicrine tuent les punaises (*Cimex lectularius*), leurs œufs et les blattes (*Ectobia lividia*, *B. orientalis*, *B. americana*) en surface et en profondeur. L'action sur les œufs de ces derniers insectes n'ayant pu être élucidée, il sera bon de faire deux opérations à trois semaines d'intervalle. Les essais faits sur le sarcopte de la gale humaine n'ont pas été poussés assez loin. Lorsqu'on fait brûler un fumigator Gonin dans une atmosphère chloropirinéée, la combustion s'effectue normalement, les vapeurs se mélangent sans qu'il y ait réaction ou combinaison apparentes et leur action aussi bien microbicide (formol) qu'insecticide (chloropicrine) s'exerce librement.

¹³ Valade, P.: Ann. Méd. & Pharm. 26:240 (avril-mai-juin) 1928.

¹⁴ Marcandier: Arch. Méd. & Pharm. Nav. 118: 205 (juil.-sept.).